

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : Philippe a vu l'atome !
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229898>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Philippe a vu l'atome!

Cela a commencé comme toutes les histoires : des bruits, tout légers, ont couru. Qui en a parlé le premier, impossible à dire ! Celui-ci l'a soufflé à celui-là, un voisin l'a entendu, l'a redit à un contemporain qui l'a répété à la laiterie.

Une dame l'a rapporté à M^{me} Justine, qui l'a confié à tante Clémentine ; depuis là, ça a passé partout. On l'a dit plus fort : il paraît que Philippe a vu un atome ! Et on en a parlé ferme : comment cela s'était produit, où et quand, pourquoi Philippe et personne d'autre ? Avec les gens instruits qu'on se tient, un pasteur de l'Eglise nationale, un de l'Eglise libre, un notaire, un dentiste, un médecin, trois régents, quatre régentes, plus la Ménagère et l'Enfantine, il semble qu'on aurait dû être favorisés avec ces découvertes.

On sentait que le moment des mesures sérieuses était venu : aller voir Philippe et le sommer de faire les révélations attendues. Ma foi ! on a été déçus ! Comme d'habitude, les gens avaient tort, en faisant courir des bruits.

Philippe, surpris par notre délégation, nous a reçus un brin froidement :

— Je ne sais pas ce que les gens ont. On me regarde comme si j'avais fait des fregatzes !

On lui a dit qu'on voudrait être au clair : *avait-il vu l'atome, ou bien pas ?*

Philippe a ri, bien clair, et que les larmes lui coulaient en bas les joues.

— Rosses de gens ! qu'il a dit, peut-on imaginer la pareille ?

« J'ai fait visite à mon frère, qui travaille par Genève, dans une de ces usines modernes. Il se peut que j'aie raconté un bocon de ce qu'il recherche... et ça y est, ils ont imaginé ce qu'ils n'avaient pas compris. Ils ont cru qu'il tripotait des atomes et que, naturellement, j'en avais palpé une pincée ! C'est tout ! »

Tout capots de voir l'affaire tourner court, il nous a fallu s'en revenir. On a fait semblant de ne pas avoir l'air, mais, vrai ! déçus que l'on était.

Vis-à-vis des gens, on a décidé de prendre l'air de ne pas savoir si on savait, comme si c'était un secret. Avec des clins d'yeux, les épaules comme ça, et puis en parlant au souffle, on risque de ne pas être pris pour des amoindris.

Au fond, cet atome, qu'ils le gardent. Qu'est-ce que ça nous fait que Philippe en ait vu un, ou pas ? *St-Urbain.*

Auguste

après trente années de commerce à Lausanne et dans les « Foires » de la Suisse romande,

OUVRE UN NOUVEAU MAGASIN

de tissus, lainages, soieries, etc., sous sa nouvelle raison sociale

AUGUSTELA

7, rue Haldimand (entresol) - A 30 mètres de la Riponne

Auguste PFUND